

DERNIERES NOUVELLES

des journaux étrangers.

Bulletin du jour.

Si le comte Tisza devait se présenter actuellement devant la chambre hongroise, oserait-il déclarer avec le même pathos, que lors de la séance du 17 janvier, que, le "Monténégro a accepté la proposition de déposer les armes avec conditions: " que la soumission du Monténégro constitue les prémisses de la victoire finale". ? - Une chose ressort des nombreuses informations contradictoires, c'est que l'armée monténégrine n'a ni capitulé, ni ne s'est soumise au bon vouloir de l'ennemi. - Il n'est toutefois pas douteux que cette soumission ne se fera pas un jour ou l'autre, Scutari étant maintenant occupé par les Autrichiens. - Ceux-ci y ont pénétré sans combat et sans rencontrer de résistance, car les Serbes avaient évacué la place. - En outre, les localités monténégrines de Niczic et Podgoritzza ont été occupées "sans difficultés". - En recevant les premières nouvelles annonçant la capitulation du Monténégro, nous disions que cela n'avait qu'un intérêt militaire très médiocre, l'armée monténégrine étant à peu près complètement défaite et le pays occupé en grande partie par l'ennemi. - Maintenant qu'il semble que cette capitulation n'a pas eu lieu, on peut assurément répéter la même chose. - L'armée continuera la lutte jusqu'à ce qu'elle soit absolument battue... à moins que les opérations de guerre ne se retournent - ce qui n'est pas impossible - et que le vaillant petit peuple montagnard ne refoule l'ennemi. - L'effet moral dont ont tant parlé les Centraux, est fortement atténué à la suite de la décision du Monténégro, de continuer la lutte. - Si le Monténégro doit à la longue être battu par l'ennemi, il aura subi la mort glorieuse, héroïque de la Belgique et de la Serbie. - Il ne peut naturellement plus être question, comme le claironnait l'ennemi, d'indices précurseurs de "l'effondrement" ou de "l'émiettement" de l'Entente. - Il reste toutefois un point obscur dans la tragédie monténégrine : c'est le fait de savoir, si c'est une pression exercée par l'Entente qui a causé la reprise de la lutte, ou si elle a été causée par le refus d'une partie de l'armée de déposer les armes et de capituler.

L'Italie veut marcher décisivement en Albanie.

Du "Daily Telegraph". - De son correspondant à Rome. - Ces derniers jours, la question de l'intervention décisive des Italiens en Albanie a été traitée entre le premier Ministre, le Roi, le Ministre des Affaires étrangères et les Autorités militaires. - On se base sur le fait qu'une action vigoureuse en Albanie se répercuterait avantageusement sur la situation générale aux Balkans. - Le bruit court que Briand arrivera à Rome dans quelques jours, pour persuader l'Italie de coopérer plus étroitement avec les Alliés sur tous les terrains de la lutte.

Du même. - Un correspondant à Rome a eu un entretien avec un officier monténégrin de l'escorte royale.

"Ce n'est qu'à notre arrivée à Brindisi, dit-il, que nous apprimes la fable de la reddition. - Celui qui parle de reddition du peuple monténégrin, ne connaît pas ce peuple. - Il est exact qu'un commandant autrichien est arrivé à Cettigné et y demanda la reddition du pays, mais il fut renvoyé. - Le retard dans la réponse officielle du Monténégro est attribuable au fait que le Roi et ses Ministres se trouvaient à Scutari et que les communications télégraphiques étaient coupées. - Provisoirement, seule une guerre de guérillas est possible. - Mais l'armée s'est retirée sur Scutari et le Tarabosch et elle y résistera délibérément et fortement.

Un emprunt roumain en Angleterre. La Roumanie vient de contracter à Londres, un emprunt de 9,2 millions de livres sterling.

Du "Journal".- Le travail fait par la flotte anglaise sur la côte belge.- Le travail qui s'accomplit sur mer et en particulier dans la mer du nord, reste enveloppé d'un mystère nécessaire. -

Quand il sera permis de parler du service que font nos marins, on admirera leur énergie et leur vigilance. - Un coin du voile vient d'être levé, qui cachait l'oeuvre de l'escadre anglaise de Douvres sur les côtes de la Belgique. - Un premier rapport avait été publié, concernant la coopération de cette escadre pendant la bataille de l'Yser, du 18 octobre au 9 novembre 1914. - Elle était alors commandée par le vice-amiral Hood. - Une fois la bataille terminée, les opérations sur le littoral devinrent insignifiantes. -

Au mois d'avril, le vice-amiral Bacon succéda au vice-amiral Hood. - Il disposait de moyens beaucoup plus puissants, de types nouveaux et de méthodes nouvelles qui nous sont signalés mais qui, naturellement, ne nous sont pas décrits. -

Le 3 décembre, le vice-amiral Bacon envoya à l'Amirauté un rapport qui vient d'être publié (12 janvier) dans lequel il décrit les opérations exécutées contre la côte belge, du 22 août au 19 novembre 1915, c'est-à-dire pendant une période de trois mois. - La première sortie fut exécutée le 22 août par 79 bateaux de toutes classes, qui allèrent le lendemain bombarder le port et les défenses de Zeebrugge. - Tous les objectifs furent atteints ou détruits et le résultat confirme si bien les nouvelles méthodes, qu'elles furent employées dans les attaques qui suivirent. -

Le 6 septembre, cinq monitors, secondés par des bateaux auxiliaires, bombardèrent le port et les chantiers de sous-marins d'Ostende; le même jour, trois bateaux allèrent bombarder Westende. - Le 19 septembre, une attaque importante fut faite contre les défenses de Middelkerke, Raversyde et Ostende. - Les batteries attaquées furent endommagées ou réduites au silence. - Le 24 septembre, bombardement de Knocke, Heyst, Zeebrugge et Blankenberghe. - Les 26, 27 et 30 septembre, bombardement de Middelkerke et de Westende. - Le 3 octobre, bombardement de Zeebrugge. - Pendant que l'escadre passait devant la côte, elle remarquait des signes d'alarme aigüe, preuve de l'effet des actions précédentes. - Enfin, d'autres attaques eurent encore lieu les 6, 12, 13 et 18 octobre et du 16 au 19 novembre. -

Quels sont les résultats? Autant qu'ils sont connus, voici les principaux de ceux qu'énumère le vice-amiral Bacon: un torpilleur allemand et deux sous-marins coulés, trois arsenaux anéantis et un quatrième fortement endommagé; importants dégâts aux travaux de Zeebrugge, treize canons de gros calibre détruits, deux dépôts de munitions et plusieurs magasins militaires détruits, des postes d'observation et de signalements détruits, des quais et des môles rompus, enfin un grand nombre de tués et de blessés. -

Les pertes anglaises, dans cette mer du Nord infestée de sous-marins allemands, peuplée de mines, menacée par les avions, bombardée de la côte, ne sont que de 34 tués et de 24 blessés; trois bateaux ont été perdus. - Le rapport se termine par un hommage à nos marins, pour la coopération de la seconde escadre de croiseurs légers. - (Colonel X...)

Où en est l'Allemagne. -

Du "Diluvio" (de Barcelone). - Il semble que l'Allemagne soit arrivée à la situation où se trouverait un potentat au milieu du désert: toutes ses richesses ne lui serviraient à rien. - L'Allemagne a beaucoup détruit: elle a causé beaucoup de dommages à ses ennemis, elle leur a ravi de riches terres. - Mais à quoi tout cela doit-il lui servir si elle ne peut détruire les propriétaires de ces terres qui se préparent sans cesse pour la revanche devant marquer fatalement la seconde phase de la guerre. - ? -

L'Allemagne est perplexe, après avoir asséné la série de coups que son état-major avait déterminés d'avance. - Elle semble comme désorientée, cherchant le point faible de l'ennemi par où elle puisse réaliser une nouvelle avance qui est la raison d'être de toute sa machine de guerre. - Si l'Allemagne, seule ou avec l'appui de ses alliés, ne sort pas bientôt de sa perplexité et n'entreprend pas une autre offensive à large envergure, elle perdra les sympathies du public qui la suit par ses

si terribles actes, de force si dans les Balkans pas plus qu'ailleurs; l'elle n'arrive à faire un pas, il faudra convenir que nous en avons fini avec cette Allemagne des grandes offensives et que, pour elle, a sonné l'heure du déclin. - (Journal) -

Communiqué officiel français. -

Paris le 25 janvier. - 15 heures. - Aujourd'hui, nous avons bombardé avec succès, les positions ennemies près d'Ovilliers, La Boisselle, Libiridoux et Boesinghe. - Près de Boesinghe, nous avons fait sauter un dépôt d'obus situé dans les lignes allemandes. -

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans les régions de Comme-court, de Loos et de Hooger. -

Combats nombreux entre aviateurs anglais et allemands, dans lesquels les premiers ont, une fois de plus, montré leur supériorité. -

Paris le 25 janvier. - 23 heures. -

L'artillerie française et anglaise a fortement bombardé et sérieusement endommagé les positions fortifiées ennemies au S-O de Boesinghe en Belgique. - Deux avions allemands ont jeté ce matin 15 bombes sur les faubourgs de Dunkerque. - Cinq personnes ont été tuées et trois blessées. -

En Artois, tir d'infanterie violent à l'est de Neuville et dans la région de Vailly, où plusieurs batteries ennemies ont été réduites au silence. - Nous avons dispersé également un convoi important dans le district de Craonne. -

Au nord de l'Aisne, nous avons extrêmement endommagé une batterie lourde allemande qui tenté de bombarder le pont près de Berry-au-bac. -

Une division ennemie, opérant dans le secteur de Mouilly, sur les Hauts-de-Meuse, après avoir canonné et tenté d'atteindre nos lignes, a été facilement dispersée par notre feu meurtrier. -

Dans les Vosges, notre artillerie a bombardé les retranchements ennemis près de Muehlbach et Stooswehr avec les meilleurs résultats. -

Des bombes sur Dunkerque. -

Londres le 25 janvier. - (Reuter) - L'Amirauté confirme que deux "taubes" ont jeté ce matin, vers six heures, des bombes sur Dunkerque. - L'un des appareils est tombé en mer, au nord-est du phare de Nieuport, par suite d'une attaque énergique de la part d'un avion anglais. -

Du front russo-turc. -

Pétrograd le 25 janvier. - Officiel - Dans le voisinage de Erzeroum nous continuons à poursuivre les Turcs de très près. - Dans chaque village, de nouveaux prisonniers sont faits. -

Dans la région de Melasghert, nous avons livré combat à de l'infanterie et de la cavalerie ennemies avec des résultats heureux pour nous. -

Les victoires russes au Caucase. -

Pétrograd le 25 janvier. - (Reuter) - D'après des renseignements de la meilleure source, 200.000 Turcs à peine, opéraient sur le front du Caucase. - A l'heure actuelle, la force des troupes turques, dans la région d'Erzeroum, ne s'élève plus qu'à environ 120.000 hommes. -

Les soldats de l'armée battue et affamée, qui ont cherché un abri dans les fortifications de la ville, diminuent constamment en nombre. -

Rien qu'au cours de la poursuite dans la direction d'Erzeroum, les Russes ne firent pas moins de 4050 prisonniers dont 50 officiers et 4000 soldats. - Leur butin comprend 15 canons, quelques dizaines de mitrailleuses et des quantités gigantesques de matériel de guerre. -

La Grèce et l'Entente. -

Athènes le 25 janvier. - (Reuter) - Neon Asty publie le compte-rendu d'un entretien avec un diplomate de l'Entente, qui attira l'attention sur le groupe, encore toujours disposé à payer à la Grèce, une indemnité, dans le cas où elle se déciderait à collaborer avec l'Entente. -

Le diplomate dit ensuite que l'Entente n'a jamais cru que les sous-marins s'approvisionnent d'huile sur les côtes de la Grèce, mais elle a la certitude qu'ils s'y réfugient en cas de tempête. -

Quelques points sont occupés comme base par des navires de guerre qui ont pour mission de poursuivre les sous-marins ennemis dont la destruction est fermement décidée. -

Pendant la fuite du Roi et de la Reine de Monténégro. -

Londres le 25 janvier. - (Reuter) - Durant la fuite du roi et de la reine du Monténégro, de Podgoritz vers San Giovanni di Média, plusieurs avions volèrent au-dessus de leurs Majestés et jetèrent des bombes. -

Comme les Monténégrins ne possédaient plus de canons pour répondre à ces attentats, les aviateurs descendirent tellement bas qu'ils purent faire usage de leurs mitrailleuses contre le couple royal. -

A diverses reprises, des sous-marins tentèrent d'attaquer le navire portant leurs Majestés et parti du Medua jusqu'au moment où un croiseur italien arriva à son secours. -

Paris le 25 janvier. - (Havas) - Le Roi de Monténégro a été salué très respectueusement à son passage dans toutes les gares de France. - A Lyon, les honneurs militaires lui ont été rendus et la foule lui réserva un accueil très cordial. -

L'armée serbe. -

Paris le 25 janvier. - (Havas) - Sous peu, Paschitz se rendra à Paris, en vue de s'entendre avec le Gouvernement français relativement à plusieurs problèmes pressants, notamment la réforme de l'armée serbe et sa participation ultérieure à la guerre. -

Les troupes serbes continuent à poursuivre, dans l'ordre le plus parfait, leur débarquement sur l'île de Corfou. - Le Prince héritier se trouve à Durazzo et commande les mouvements. - Dès qu'ils seront tous débarqués, les Serbes seront entièrement équipés par les soins de nos alliés français. -

Rome le 25 janvier. - (Havas) - La Stampa de Turin déclare que, d'après les délibérations du conseil de guerre des Alliés tenu à Londres, ainsi que des délibérations du conseil des Ministres italiens, il a été décidé que l'Italie xxx px enverrait des troupes à Salonique afin de renforcer l'armée franco-anglaise de façon que celle-ci puisse prendre une offensive très énergique. - Pour cette aide, l'Italie pourra compter sur l'appui de la flotte anglaise dans la mer Adriatique, afin de permettre une offensive de l'armée italienne en Albanie. -

La Stampa ajoute que, dès à présent, une étroite collaboration de tous les Alliés est assurée sur tous les fronts. -

---- La Légation russe à Paris fait savoir que le Gouvernement russe vient de convoquer pour le service militaire, tous les jeunes gens nés en 1897. -

---- L'autorité anglaise a invité un groupe de journalistes américains, scandinaves et hollandais, de venir s'assurer des quantités énormes de marchandises, originaires de l'Allemagne, qui ont été trouvées à bord de navires des états neutres. -

---- On mande de New-York au "Daily Mail", que les Etats-Unis sont sur le point de s'adresser à la Turquie afin d'obtenir des renseignements relatifs au naufrage du "Persia". -

Les Etats-Unis et l'Allemagne. -

Washington le 25 janvier. - (Reuter) - On croit savoir que le Ministre d'Etat Lansing, d'accord avec le Président Wilson, vient de repousser les propositions les plus récentes faites par l'Allemagne pour régler le conflit relatif au naufrage du "Lusitania", attendu qu'elles ne donnent point satisfaction sur tous les points soulevés par le gouvernement des Etats-Unis. -

Les négociations reprendront demain. -

Les Centraux et la Serbie. -

Londres le 26 janvier. - (Reuter) - Le "Daily Mail" apprend d'Athènes: L'Allemagne continue à faire des instances auprès du gouvernement serbe en vue d'une conclusion de paix. - Elle propose d'étendre les frontières serbes et de rétablir la Royauté sous la suzeraineté de l'Autriche. -

Le Prince Etel Frédéric deviendrait roi de Serbie. -

Inutile d'ajouter que ces propositions n'ont point été acceptées. -

L'Empereur d'Allemagne pendant son séjour à Nisch. -

Londres le 26 janvier. - (Reuter) - Le correspondant du "Daily Mail" est arrivé à Nisch, le 18 janvier dernier, venant de Constantinople; il y a vu l'Empereur Guillaume et a assisté au banquet organisé en son honneur par le roi Ferdinand. - Le correspondant est resté sous l'impression de la grande différence entre l'état de santé du Kaiser, maintenant et il y a huit ans à peine, lorsqu'il le vit pour la première fois. - Aujourd'hui, ses cheveux sont devenus gris, sa physionomie est celle d'un vieillard usé et épuisé. - Le Kaiser fit constamment usage de son

son mouchoir (pour sa toux) durant la banquet. - Il ne mange guère. - Le correspondant ajoute que Nisch n'a point souffert. - La ville ressemble à un vaste arsenal et elle semble être le siège du quartier général allemand. -

Un démenti. -

New-York le 26 janvier. - (Reuter) - Le "New-York Herald" vient de recevoir du Havre, la communication suivante émanant de Monsieur le Baron de Broqueville, Ministre-Président et Ministre de la guerre en Belgique. - Il n'y a pas d'ombre de vérité dans les bruits qui ont circulé en ce qui concerne une paix séparée à conclure entre la Belgique et l'Allemagne. -

Gros achats français en Roumanie. -

Après que l'Angleterre eut acheté à la Roumanie, 80.000 wagons de blé, la France à son tour, négocie avec ce pays pour l'achat et le payement de 100.000 wagons de fourrages à Bucarest. -

Du côté allemand, on estime que le "comité central allemand" ne s'est pas montré assez prompt, et qu'en tous cas il s'est montré moins prompt que n'aurait été le commerce libre qui n'aurait certes pas oublié les besoins pressants de l'Allemagne et se serait imposé les plus lourds sacrifices pour devancer ses concurrents. -

Communiqué de l'armée belge. -

Le combat d'artillerie a été assez violent en divers endroits du front belge. -

Londres le 25 janvier. - Communiqué officiel britannique. -

Sir Douglas Haig mande: Nous avons canonné avec succès Ouvilliers, La bonelle, Libridoux et Poesinghe. - Aux environs de Poesinghe, nous avons fait exploser un dépôt de bombes dans les lignes allemandes. - L'artillerie ennemie a été très active dans la région du littoral près de Commeourt, près de Loos et de Woumen. - Il y a eu des rencontres entre nos avions et les appareils allemands, dans lesquels nous avons eu l'avantage. -

Pétrograd le 26 janvier. -

Front ouest. - Notre artillerie a bombardé avec succès, les positions allemandes aux environs de la Duna, en aval de Friedrichstadt. Le 24 janvier, un avion ennemi a lancé deux bombes sur Dwinsk. - Une femme fut tuée. - Aux environs du village de Smilschnischky, à l'ouest du lac de Bojinskoje, nous avons repoussé une attaque allemande contre nos lignes d'avant-postes. -

En Galicie, sur le front de la Stryp, il y eut des duels d'artillerie. - On a observé que l'ennemi a, une fois de plus, eu recours à sa manœuvre de lancer des imprévis dans les lignes ennemies au moyen de ballons. - Suivant des informations reçues par nous, un grand nombre de soldats allemands ont eu les membres gelés, au point qu'un grand nombre d'entre eux ont dû être libérés du service et renvoyés dans leurs foyers. -

Pétrograd le 25 janvier. - (Reuter) -

Par suite de leurs récents succès dans la région marécageuse de Pinsk, les Russes se trouvent actuellement à 4 verstes de cette ville. -

Rome le 25 janvier. - L'"Avanti" annonce que le roi d'Italie a déclaré dans le conseil des Ministres, qu'il ne rentrera à Rome qu'en vainqueur. - Tous les journaux célèbrent en de longs articles, les discours de fraternité franco-italiens prononcés à Milan à l'inauguration de l'hôpital franco-italien. - Ils sont ivres d'enthousiasme à l'occasion de cette nouvelle manifestation de l'Union latine. -

La santé de l'Empereur François-Joseph. -

Les nouvelles périodes relatives à la santé de François-Joseph, recommencent à circuler. - Cette fois, elles viennent de Rome où l'on aurait appris que l'état de l'Empereur est grave. -

Rome le 25 janvier. - Comm. off. italien. - Dans la vallée de Lagarina, nos troupes, dans la nuit du 24, ont repoussé l'ennemi dans les positions aux environs de Mori; l'adversaire avait tenté de s'approcher par surprise. - Notre artillerie a recommencé le bombardement de la gare de Galdonazzo. - Dans le secteur de Tolmein, l'ennemi a lancé, à la faveur du brouillard deux attaques qui furent immédiatement repoussées. - A l'Isonzo moyen, violent feu d'artillerie contre nos positions sur les hauteurs O. de Goerz. - Sur le reste du front, pas de changements. -